

Dimanche 21 juin 2026 Temple de Champel Prédication
EPER - Dimanche des Réfugiés 2026 : Croyons en l'humain

Nous sommes tous étrangers et de passage sur la terre

Lectures bibliques : Jérémie 20, 9-13 ; Hébreux 11, 1-2 et 13 ; Matthieu 25, 33-40.

On dirait que la politique mondiale nous cerne de près ces temps. Et pas seulement à cause des guerres effroyables qui se déroulent dans notre vieille Europe ou au Moyen-Orient, générées ou surveillées ou utilisées de loin ou de près par les USA... avec même des problèmes politiques lors de l'arrivée de certains étrangers sur le territoire américain pour le jeu footballistique de la Coupe du monde.

Mais aussi par les effets d'un G7 en France voisine comme à Genève, ou encore de la votation fédérale autour d'une Suisse qui ne dépasserait pas 10 milliards d'habitantes et d'habitants... réclamant un arrêt drastique des refuges dans le pays, ou simplement des personnels frontaliers indispensables à la croissance du pays.

Et maintenant, ce 21 juin, le Dimanche 2026 des Réfugiés, avec son offrande majeure pour l'EPER et la lettre à toutes les Églises de Suisse. Cependant, à ce moment de notre célébration, nous avons déjà glané plusieurs réflexions dans la liturgie, les chants et l'écoute de la Parole biblique.

Ainsi le titre magnifique de ce dimanche qui pourrait être porteur... ou pas ! « *Nous croyons en l'humain* ». C'est dire que la balle est dans notre camp, car nous sommes assignés à résidence d'accueil et d'ouverture du cœur, afin de répondre aux besoins évidents des personnes qui arrivent chez nous après un long parcours difficile et dangereux. Nous sommes assignés à ce besoin de leur offrir un environnement sûr pour se développer, pour prendre confiance, pour repartir à zéro. Pour cela, il nous faudrait répondre à leur besoin impératif que quelqu'un croie en eux. Ce « nous croyons en l'humain », serait ce qu'on attend de nous, résidentes et résidents de leur pays d'accueil. Et L'EPER de lutter pour cela, en son nom significatif (Entraide protestante suisse) et de nous indiquer quelles offres pratiques seraient intelligentes pour étayer l'appel financier au niveau suisse.

Donc premier point : Croire en l'humain, et offrir ce qu'il faut, et soutenir ce qu'il faut, au moins un peu, à notre mesure de chacune, de chacun. Et ce serait déjà beaucoup, puisque, ensemble, les petits sous font les grandes fortunes. Et nos petites confiances pourraient bien devenir une foi si puissante, à soulever les montagnes.

Mais ne nous leurrions pas. Comme je l'écrivais dans le Message du vendredi annonçant ce culte, « *certaines et certains d'entre nous sont las, fatigués et même blasés du malheur du monde effrayant, tournant en boucle (banalisée, à force) ! sur nos medias.*

Tandis que d'autres ressentent une impuissance teintée de culpabilisation. Que faire, que penser, que dire, quand tout paraît si dérisoire face aux besoins immenses et aux souffrances injustes si intolérables que vivent nos frères et nos sœurs en humanité ?

Ainsi d'imaginer, grâce à l'artiste écossaise Lou Davis, une Marie et son fils Jésus en touchante tendresse, mais tous les deux habillés de ce gilet de sauvetage jaune-orange. Fuyant l'Egypte à la mode d'aujourd'hui, voilà cette maman moderne traversant avec son bébé une mer déjà jonchée de ces innombrables noyés arnaqués par des passeurs, véritables assassins en puissance... et en réalité. Est-ce un message de désarroi et de scepticisme face à une issue fatale inéluctable, même pour un Fils de Dieu ? Ou au contraire, une puissante assurance d'un horizon de vie, grâce à la présence de ce Fils de Dieu, annoncé comme Dieu avec nous *ImanouEl* et comme Dieu sauveur *leShoua*, par les deux noms qu'il porte, et aussi grâce à l'énergie et la foi de sa maman, cette jeune Marie qui a accepté de le porter en son ventre, et de donner toute sa vie pour son enfant. Qu'en pensent ces mamans anonymes et courageuses sur ces zodiacs de fortune, fuyant leurs Egyptes à elles avec leurs enfants pour les sauver ?

Donc deuxième point : Scepticisme ou foi puissante, voilà qui peut faire la différence. C'est même une question de survie.

Ainsi encore de la chanson de Julien Clerc, qui s'intitule simplement Réfugié au singulier (une parmi d'autres sur ce sujet), et des paroles de son refrain : *« Avoir des droits, avoir un toit, Essayons un jour l'amour / Le jour où chez nous tu seras chez toi / Réfugié, réfugié / Nous sommes tous, tous, tous Des réfugiés. Sur cette terre qui est notre terre, et qu'il faudra bien un jour partager »*... Paroles auxquelles répondent évidemment dans notre mémoire les paroles de la lettre aux Hébreux vieilles de bientôt 2'000 ans : *Nous sommes tous pèlerins et voyageurs de passage sur cette terre. Avec tout ce chapitre 11 sur la foi qui a relevé et accompli tant de témoins que le lettre énumère. Foi persévérante à l'aveugle, impérieuse, dont l'espérance infinie parvient à déplacer des montagnes, pour juste réaliser l'impossible ! A la manière de cet aviateur accidenté en altitude dans les Andes, très loin du quelconque premier humain. Il survit grâce à sa ténacité acharnée d'avancer dans la neige, de descendre, surtout ne pas dormir, malgré la fatigue mortelle et le froid mordant. Et St-Exupéry écrit : « Il a réussi, parce qu'il ne savait pas que c'était impossible. »* Oui, la foi, c'est probablement cela : réussir parce qu'on ne le sait pas que, de fait, c'est vraiment impossible ! Et alors avancer coûte que coûte, aller de l'avant, *yallah* comme disait sœur Emmanuelle, en avant ! Et croire obstinément et tout simplement que Dieu fait et fera le reste.... l'Impossible plus qu'impossible !

Donc troisième point : il y faut ces forces essentielles, comme l'Amour, la Foi, l'Espérance (1 Co 13,13). Et ajouter cette posture d'humilité et de modestie qui change tout, à propos de notre être au monde :

ni propriétaires de quoi que ce soit, ni éternellement installés ici et pas ailleurs... Mais au contraire fondamentalement étrangers et voyageurs, juste de passage sur la terre.

Ainsi encore de cette révolte de Jérémie, cette envie de tout abandonner, tellement c'est difficile, ingrat, violent, quand on s'efforce d'énoncer et de partager les paroles de Dieu confrontant nos visions et regards sur les choses....

Cette confrontation inégale et tuante, qui ne tient qu'à un fil et qui engage pourtant tout l'être et toute sa vie. Or Jérémie en fait l'expérience, il y a le feu dévorant qui l'habite, c'est la parole du Seigneur. Impossible de la maîtriser, ni de la faire taire !

Car elle est celle qui peut tout résoudre, celle qu'il faut pratiquer envers et contre tout...¹¹*Mais le Seigneur est pour moi un héros puissant, s'écrie Jérémie. Ce sont mes persécuteurs qui trébucheront. Ils n'auront pas le dernier mot. ..*¹²*Car le Seigneur de l'univers sait reconnaître quand une personne pratique la justice...* ¹³*Chantez pour le Seigneur, acclamez-le, car il a arraché le malheureux aux griffes des malfaiteurs, ou dit autrement, des « mal-faisants ».*

Et sur ce point-là, la nouvelle mesure de l'Evangile de Matthieu luttant contre le tout ou rien ! Il ne s'agit pas de sauver la terre entière, quand une personne a faim, ou soif... ou se trouve dans une situation indigne. Il s'agit juste d'un geste de bienveillance, d'une intention d'aider et de donner un tout petit peu d'amour, un verre d'eau, un regard doux, une parole aimable...

Et voilà **le 4^{ème} point**, glané aussi grâce à ce chant en interrogations : ... *laisserons-nous à notre table, à notre cœur, à nos Eglises un peu d'espace à l'étranger... ?* C'est quand la Parole de Dieu vibre en nous comme un feu intérieur, et quand nous parvenons à juste faire un peu, mais c'est déjà beaucoup. Car la communion en Dieu, et en Jésus-Christ, par l'Esprit Saint qui nous enseigne et nous guide, c'est aussi une énergie de grande valeur, qui nous aide à agir dans le bon sens et de la bonne manière. *Nous croyons en l'humain*, nous croyons en nous, aussi et surtout, avec nos frères et nos sœurs en humanité, avec nos frères et nos sœurs en Christ.

Pour conclure de manière très arbitraire, et avant la confession ensemble de notre foi, et la prière ensemble de notre intercession, j'aimerais évoquer un fantasme. J'en ai parlé lorsque j'étais pasteure à Versoix, et qu'on découvrait publiquement ces trafics infâmes de migrants clandestins, transportés par dizaines dans des camions de marchandises, qui arrivaient vivants ou morts de froid dans des containers réfrigérés, et autres infâmies.

Et là j'ai évoqué qu'un jour, et ce n'est pas si impossible que ça, ce pourrait être nous, des gens de notre ville, de notre village, qui pourrions être obligés de fuir en passagers clandestins dans des conditions indécentes et inhumaines, pour aller n'importe où, mais ailleurs.

Cela n'a pas été très bien reçu par l'assemblée, et pour cause. Ça fait trop peur. En Suisse, nous ne risquons pas ces choses-là. Nous sommes du côté des accueillants. Mais faisons tout de même l'exercice fantasmatique de nous imaginer dans cette improbabilité. Juste pour mieux comprendre ce qu'ont vécu et ce que vivent « nos » réfugiés, et de quoi nous aurions besoin à leur place, et quelle place aurait notre foi dans pareille circonstance. Et toute autre question que nous pouvons nous poser, et tout autre question que nous pouvons leur poser.

Donc, pour les rappeler, voici ces quatre points que nous avons cueillis en route lors de cette célébration :

1. Croire en notre petit peu de foi, et c'est déjà beaucoup, car ensemble toutes nos confiances peuvent devenir puissantes ;
2. Accueillir et choisir entre scepticisme devant l'immensité des problèmes à échelle planétaire et la foi qui déplace les montagnes.
3. Vivre d'Amour, d'espérance et de foi (dans tous les domaines d'ailleurs !), et en posture d'humilité, comme des étrangers et nous-mêmes voyageurs de passage sur la terre.
4. Et en communion humaine et spirituelle, laisser un espace aux autres venus d'ailleurs qui frappent à notre porte, comme le Christ (Ap 3, 20). Si on lui ouvre la porte, alors il entre et il prend un repas avec nous. Ce n'est pas mendier, c'est un honneur qui nous est fait !

Alors tentons simplement de vivre au nom de notre conscience, de notre probité, de notre humanité.

Avec, à cœur, notre foi brûlante en ce Dieu d'amour, en ce Jésus sauveur, en ce Saint-Esprit guide et expert de notre chemin de vie. Amen

Pasteure Isabelle Juillard